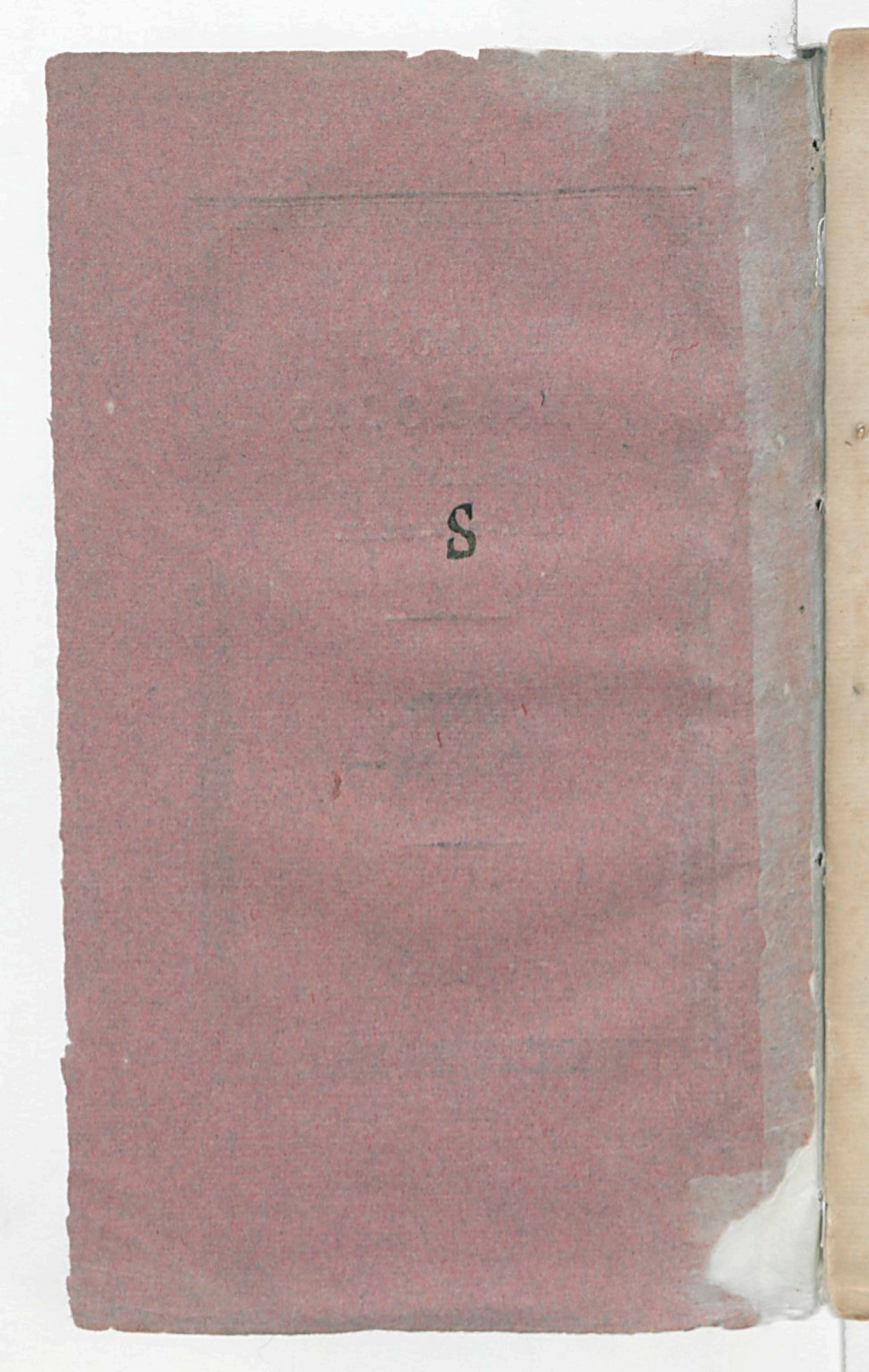
CATALOGUE DES ROSES CULTIVÉES

Par J.-P. VIBERT.



JUIN 1822.



OBSERVATIONS

SUR

LA NOMENCLATURE

ET

LE CLASSEMENT DES ROSES,

SUIVIES

DU CATALOGUE

DE CELLES CULTIVÉES

Par J.-P. VIBERT, à Chennevières-sur-Marne.



A PARIS,
Chez Madame HUZARD, Libraire, rue de l'Éperon Saint-André-des-Arts, N°. 7.

1822.

DE L'IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD
(Née Vallat la Chapelle).



OBSERVATIONS

SUR

LA NOMENCLATURE

ET

LE CLASSEMENT DES ROSES,

SUIVIES

DU CATALOGUE

DE CELLES CULTIVÉES

Par J.-P. VIBERT, à Chennevières-sur-Marne.

De toutes les fleurs dont la nature embellit nos jardins, la rose est celle qui réunit l'éclat des plus belles couleurs à l'odeur la plus suave. Dans les siècles les plus reculés, chez tous les peuples anciens et modernes, elle a toujours occupé le premier rang. Faut-il s'en étonner? Cette aimable fleur appelle et charme à-la-fois tous les sens, elle plaît à tous les âges : la jeune fille, l'amant heureux, les jeunes époux la re-

cherchent et la cueillent avec empressement; elle devient pour eux le gage ou le prix de leurs amours. Arrivons-nous au retour de l'âge, elle réveille en nous le souvenir des douces jouissances de notre jeunesse, et quand l'hiver des ans a assoupi tous nos sens, le doux parfum d'une rose les ranime encore.

On dirait que la nature a voulu réunir sur elle seule tous les attraits qui dans toutes les autres fleurs nous attirent et nous charment : aussi combien d'amateurs se sont occupés de la culture du rosier!

Cependant on est étonné du peu d'ordre qui règne dans le classement de ses diverses espèces et de ses innombrables variétés. La confusion qui règne dans sa nomenclature provient de ce que ceux qui la cultivent ne sont point d'accord, l'un nomme espèce ce que l'autre appelle variété. Sans doute il est pénible d'être forcé de reconnaître que le travail le plus opiniâtre ne conduit souvent qu'à des résultats incomplets; mais cependant un ordre établi sur l'observation et l'expérience serait bien préférable à l'état d'incertitude où se trouvent la plupart des cultivateurs.

Entraîné par le désir d'être utile à ceux qui, comme moi, s'adonnent à la culture d'un genre

si intéressant, je prends le parti de soumettre à leurs lumières le résultat de mes essais.

La nature ne connaît pas les règles que nous lui prescrivons ; elle passe d'un règne à l'autre par des nuances insensibles, et ce qui a lieu pour les grandes divisions de l'histoire naturelle a lieu ici pour les roses. Les semis nous offrent des variétés qui, participant de deux classes différentes, et quelquefois plus, nous présentent, pour leur classement et leur nomenclature, des difficultés qu'il n'est pas aisé de surmonter.

Dans ce genre de culture, le véritable amateur devient bientôt enthousiaste ; mais cet enthousiasme a besoin d'être contenu dans de justes bornes.

On abuse de la valeur des mots ; on nomme double ce qui n'est que semi-double, plein ce qui n'est qu'à peine double ; on désigne sous le nom de quatre-saisons une classe qui n'est que bifère, et sous cette dernière dénomination beaucoup de variétés qui ne fleurissent qu'une fois ; on prodigue les noms les plus pompeux à des roses d'une beauté au moins équivoque ; enfin parmi ceux qu'on a tirés des couleurs de la fleur, on ne retrouve pas toujours cette exactitude qui pourrait les autoriser. Les semis qui ont

donné lieu à la découverte de tant de belles variétés, ont en même temps multiplié les embarras de leur nomenclature.

Des années d'études et d'observations laissent encore dans le labyrinthe celui qui s'adonne à cette culture.

Sans doute on doit avoir égard pour les dénominations aux divers caractères que le sujet présente, au lieu qui l'a vu naître, ou à quelques particularités sensibles; mais pourquoi tous ces noms bizarres, ridicules même, que l'usage fait tolérer, mais que le goût réprouve? Nous différons entre nous jusque sur l'orthographe, et les catalogues imprimés jusqu'à ce jour prouvent que si l'on s'accorde sur quelques variétés très-anciennes ou très-connues, on varie sur le plus grand nombre. Le mal est fait, il est difficile d'y remédier, et ce sera toujours un grave inconvénient pour celui qui achète.

Les Hollandais nous ont donné l'exemple de cette ridicule exagération, que ne peuvent faire excuser les semis nombreux qu'ils ont faits : leurs défauts nous ont gagnés; mais cette patience infatigable qui les distingue si particulièrement n'est pas venue jusqu'à nous. Cultivateurs zélés, ils savent acheter leurs jouissances, et nous,

amateurs indolens, nous payons encore à leur industrie un tribut dont il serait facile de s'affranchir.

J'ai nommé, depuis deux ans, plusieurs roses provenant de mes semences; mais j'ai respecté les convenances et les usages reçus. J'ai donné les noms de Jeanne-d'Arc, de la Vestale, de Nadiska, etc., à des roses blanches ou de couleurs très-tendres; de superbes fleurs dans des couleurs plus saillantes, m'ont fourni l'occasion de nommer Diane de Poitiers, Ninon de l'Enclos, Héloïse, la comtesse de Genlis, etc.; mais j'aurais cru pécher contre le bon goût en donnant de tels noms à des roses qui n'auraient pas réuni tous les caractères de la beauté, soit dans leur port, dans leur couleur ou dans leur aspect.

J'aime qu'une belle rose me rappelle quelque chose d'intéressant ou d'agréable, et sous ce rapport les annales de notre histoire sont une riche mine à exploiter. Les couleurs, les formes et les caractères m'ont aussi fourni quelques dénominations; mais j'ai tâché, autant qu'il m'a été possible, qu'elles soient justifiées par quelque vraisemblance. En général, j'ai adopté pour principe de conserver quelques rapports entre les personnes dont j'ai emprunté les noms, et le mérite de la fleur. J'ai laissé, pour toutes les

roses d'une beauté médiocre ou de fantaisie, les noms moins fameux, qui n'ont à soutenir le poids d'aucune illustration. J'ai tâché d'éviter toute exagération, et c'est ce qui m'a fait ajouter aux simples et aux semi-doubles les abréviations qui les désignent.

Je ferai remarquer qu'il ne faut pas prendre à la lettre beaucoup de noms qui ont été donnés aux roses à une époque où nous n'avions pas le droit d'être aussi difficiles. Je conviendrai que ce qui alors pouvait paraître tolérable peut sembler ridicule aujourd'hui, que la patience et l'industrie ont beaucoup étendu nos richesses en ce genre; mais il est juste de considérer dans quel étrange embarras on se trouverait si chacun des cultivateurs s'arrogeait le droit d'une pareille réforme. L'intérêt du marchand et le caprice de l'amateur apportent déjà assez d'entraves à cette nomenclature. Tout en reconnaissant ces graves inconvéniens, je pense qu'au moins, pour les roses répandues depuis longtemps, on ne doit rien changer : autrement ce serait encore se jeter dans de nouvelles difficultés. Je ne peux devenir responsable que des roses que j'ai nommées ; mais je respecterai toujours les noms que l'habitude a consacrés, tout en convenant que plusieurs sont mal appropriés.

Je sais que beaucoup de personnes ne se font pas de scrupule à cet égard, la Hollande nous reproche ce que personnellement j'ai le droit de reprocher aux Anglais. Les roses connues, il y a quelques années, sous les noms de Napoléon, de Marie-Louise, et du roi de Rome, sont d'origine hollandaise. Je ne veux pas rechercher quel fut l'auteur d'un hommage aussi facile; mais je pense que l'idée d'avoir emprunté ces roses à l'étranger pour les dédier à de telles personnes n'était pas heureuse. Elle blessait sous plusieurs rapports la délicatesse et les convenances, et j'avoue qu'à leur place je me serais trouvé très-peu flatté d'une pareille dédicace. J'ai osé attacher à quelques roses des noms qui nous sont chers à plus d'un titre, je connais les obligations que de tels noms imposent : le public jugera si je n'ai pas été trop téméraire, mais au moins mon hommage est français.

J'ai aussi conservé la lettre initiale *D* après les noms de celles trouvées par M. Descemet, j'ai cru devoir cette légère marque de reconnaissance à cet estimable cultivateur. Enfin une des colonnes du Catalogue indique l'année où telle variété provenant de mes semences aura été trouvée; les autres en font connaître le prix.

La translation de ma pépinière dans un autre

terrain m'a donné la facilité d'établir mon école par classes. Cette méthode, trop peu suivie, et que je ne vois nulle part mise en pratique, offre l'avantage précieux de réunir sur une petite quantité de terre tous les individus composant une seule et même classe; cet ordre une fois bien établi, il est très-facile, lors de la floraison, de reconnaître les variétés cultivées sous différens noms. Le peu d'étendue que chaque classe occupe donne beaucoup d'avantage pour les études et les observations. Les caractères se confrontent, se saisissent, se gravent mieux dans la mémoire que lorsqu'il faut parcourir un grand espace, qui souvent fait négliger des recherches indispensables. Je dirai plus, cet ordre est d'une nécessité rigoureuse pour quiconque voudra se reconnaître dans les provins : la nature répand à pleines mains la variété sur cette classe capable de lasser la patience du plus infatigable amateur qui veut s'occuper de semer. L'immense quantité de variétés, les nuances imperceptibles qui les joignent, la ressemblance des caractères, leurs rapports équivoques avec celles qui existent, les signes d'une hybridité douteuse, tout concourt à le jeter dans un labyrinthe dont la pratique et l'expérience la plus longue ne suffisent pas toujours pour l'en tirer.

Je possède au moins cinq cents variétés de cette classe, et il est facile d'expliquer cette prodigieuse multiplicité, quand on considère que presque toutes ces fleurs, même les plus pleines, ont l'avantage d'arrêter, de mûrir leurs fruits et de se féconder mutuellement entre elles. Ces fleurs sont d'ailleurs généralement peu doubles, et la nature, en leur refusant ce parfum délicieux qui distingue les cent-feuilles et les quatre-saisons, leur a accordé cette richesse et cette variété de couleurs qui forment un des caractères particuliers de cette classe.

Depuis vingt-cinq ans on a beaucoup semé; la Hollande, l'Angleterre, la Belgique, ont compté et comptent encore leurs Dupon et leurs Descemet.

Plus amateurs et plus patiens que nous, des semis considérables ont eu lieu dans ces pays, et nous devons à leurs soins une grande quantité de belles variétés dont nous jouissons avec assez d'indifférence.

Parmi ceux qui chez nous ont agrandi le domaine de nos jouissances, M. Descemet tient sans doute un rang honorable. Des semis nombreux pendant plus de douze ans, et sur-tout faits avec ordre, des résultats satisfaisans, de bonnes observations, plus de deux cents variétés

intéressantes dues à ses soins, lui ont mérité cette préférence. Les amateurs et tous ceux qui attachent quelque prix aux progrès de la culture du rosier, regretteront toujours que les événemens de 1814 et 1815 l'aient forcé à porter ses connaissances et son industrie sur une terre étrangère (1).

J'ai été assez heureux pour pouvoir sauver d'une dispersion totale sa nombreuse et intéressante collection. Ses mères, ses sujets d'études, plus de dix mille pieds de semences de tout âge, ont passé entre mes mains. M. Descemet avait réuni une très-grande quantité de notes sur les semis qu'il avait faits, l'origine d'une partie de ses roses y était consignée. Ce travail précieux, qui nous aurait fourni des notions d'un grand prix sur les jeux de la nature et sur les variétés qu'il est préférable de semer, a été détruit par suite des événemens de la guerre; le peu qui par hasard a été sauvé m'a fait vivement regretter la perte d'une suite d'observations qui m'eussent épargné bien du temps et des essais.

Presque tous les cultivateurs ou botanistes

---

(1) M. Descemet est aujourd'hui professeur d'agriculture et directeur du jardin botanique à Odessa.

qui se sont occupés du classement des roses, ont adopté la forme du fruit pour base de leurs divisions. La grande variété qu'ils nous présentent et l'inconstance de ce caractère m'empêchent de déférer à leur opinion : j'appelle sur ce point l'attention de M. de Pronville lui-même, qui, dans un ouvrage qu'il a publié dernièrement sur cet objet, a dû éprouver bien des difficultés; et je ne doute pas qu'un examen plus approfondi sur des sujets de semence ne le porte à modifier son sentiment. J'ai obtenu de la rose à feuille de pimprenelle semi-double blanche quatre ou cinq formes de fruits différens, dont les uns en forme de fuseau avaient jusqu'à dix lignes de long, et d'autres au contraire étaient d'une forme très-aplatie : quelques variétés de l'*ex albo rosea* offrent chez moi la même particularité. Les semis du *villosa* m'ont donné des fruits totalement glabres et de formes variées; enfin le fruit du Bengale à odeur de thé est le plus comprimé de tous, et diffère totalement de celui du Bengale commun. En vain, d'après M. Malo, le placerait-on dans les roses de la Chine, malgré la forme de son fruit, il demeurera toujours dans la classe des Bengales; en agir autrement, ce serait éluder la difficulté, et non pas la résoudre. Serait-il raisonnable de

voir figurer les variétés citées ci-dessus dans diverses classes, en raison d'un seul caractère soumis au jeu de la nature comme un autre? J'ai beaucoup examiné la forme des fruits de mes roses de semences, et j'ai toujours remarqué qu'elle s'altérait très-sensiblement, et que sur une quantité d'individus provenant d'un seul et même sujet, les formes primitives ne se retrouvaient quelquefois déjà plus. Le mélange des poussières fécondantes les dénature tellement dans certaines occasions, que je possède dans la classe des provins des variétés qui n'ont retenu aucun caractère de l'espèce qui a fourni la graine. Moi-même, qu'une culture étendue et qu'un grand nombre d'expériences ont peut-être plus qu'un autre accoutumé à ces sortes de phénomènes, j'ai sur ce point conservé quelques doutes jusqu'au moment où j'en ai été témoin.

Tels sont les motifs qui m'ont engagé à prendre pour base de ma méthode la pluralité des caractères. J'ai donc examiné avec la plus scrupuleuse exactitude quels étaient les rapports que chaque variété pouvait avoir avec son type primitif. J'ai porté mon attention sur les diverses parties de la fleur, des bourgeons et des feuilles; j'ai consulté leur couleur, leur

contexture, la longueur de leur pétiole, l'époque de leur développement et celle de leur chute; l'odeur, la disposition des pétales, les aiguillons, la couleur du bois, du fruit, le moment de sa maturité, enfin la forme que le sujet affecte, m'ont encore fourni des renseignemens utiles.

J'avouerai cependant que, dans quelques variétés hybrides, ces caractères se sont trouvés tels, que j'aurais pu les ranger indifféremment dans deux classes différentes. Cet inconvénient se présente assez souvent, et aura d'autant plus lieu qu'on semera davantage; j'ai même admis provisoirement quelques variétés dans deux classes, afin de supprimer un jour celui des deux sujets qui s'y rapporterait le moins. Quant à celles que j'ai jugées ne pouvoir entrer dans aucune de mes divisions, je les ai renvoyées dans la classe des hybrides incertaines, jusqu'à ce qu'un examen plus approfondi ou des renseignemens plus positifs permettent de les classer. Afin d'obtenir un classement plus fixe, j'ai cru devoir faire plusieurs divisions dans certaines classes. Celle des provins sur-tout exigeait cette mesure, par le grand nombre de variétés dont elle se compose.

J'ai rétabli cette année la classe des roses de

Provence, que j'avais auparavant comprises dans les provins. L'autorité de plusieurs botanistes et un assez grand nombre de semences obtenues ces dernières années m'y ont déterminé.

Il nous reste encore beaucoup de points à éclaircir. Des semis nombreux, bien dirigés et sur-tout faits et suivis avec le plus grand ordre, jetteraient un grand jour sur le classement des roses; mais tout en comptant beaucoup d'amateurs, la France en compte très-peu qui veulent se donner la peine de semer. Parmi ceux qui l'ont fait, les uns n'ont tenu aucune note qui atteste le résultat de leurs essais; les autres, et c'est le plus grand nombre, ont semé en mélanges diverses variétés; mais ce moyen, bon pour obtenir quelques fleurs nouvelles, ne présente, sous le rapport de la science, qu'un succès inutile. Nous sommes encore loin de connaître tout ce que l'art peut obtenir en aidant la nature. Par le mélange des poussières à l'époque de la floraison, elle nous indique un des grands moyens qu'elle emploie pour varier nos plaisirs ou satisfaire à nos besoins; et je suis convaincu que des expériences réitérées à cet égard procureraient des résultats intéressans : l'immense quantité des roses que nous possédons, et dont la grande majorité n'est due qu'aux semis,

prouve évidemment ce qu'on obtiendrait des semences de nos différens fruits, si on mettait à les semer la même persévérance qu'on a mise pour les roses. Je partage, à cet égard, l'opinion de M. le comte Lelieur, dont je recommande l'ouvrage sur les roses à tous ceux qui, dédaignant une aveugle routine, voudront se pénétrer des bons principes nécessaires pour cette culture. Des expériences intéressantes ont été tentées par ce cultivateur éclairé, et font regretter qu'il n'ait pas donné plus de développement à son travail.

J'ai confié, depuis quatre ans, à la terre une immense quantité de semences de rosiers; plus de 150 variétés ont été semées à part, et je me propose de les suivre séparément jusqu'à leur floraison, si toutefois le temps, la patience et le terrain ne me manquent pas : mon intention est de tâcher de déterminer sur-tout quelles sont les variétés qui présentent le plus de chances heureuses sous le rapport de la beauté des fleurs, et de reconnaître quelles sont celles qui sont les plus susceptibles de féconder les autres, ou de l'être elles-mêmes par le mélange des poussières. J'ai déjà réuni sur ce sujet un assez grand nombre d'observations; mais j'ai besoin que le temps

et de nouvelles expériences me les viennent confirmer.

Le Catalogue est relevé sur la plantation même, de sorte que tout ce qui se trouve porté y existe réellement. Les variétés dénommées ne sont pas toutes disponibles encore, par la raison que les dernières obtenues ne sont pas suffisamment multipliées; mais au moins toutes sont visibles et peuvent être étudiées par les amateurs qui attachent quelque intérêt aux progrès de cette culture. Je n'ai pas cru devoir non plus comprendre dans cette nomenclature environ cent variétés que j'ai reçues en échange ou obtenues de semences en 1820 et 1821, et qui n'ont encore pu être assez bien observées; j'ai d'ailleurs remarqué souvent qu'une rose n'acquérait son dernier degré de perfection qu'à sa deuxième floraison; et c'est cette raison qui me porte généralement à ne les classer et multiplier qu'après cette époque, à moins qu'elles ne présentent aucune parité de caractères avec ce que nous possédons. J'ai ménagé sur mon terrain, à la fin de chaque classe, l'espace nécessaire pour recevoir par la suite les individus de cette même classe qui me sortiraient de semence ou que je pourrais me procurer, afin de

ne pas être obligé d'intervertir l'ordre de ma plantation. Des distances sont également réservées sur le Catalogue, afin de pouvoir les remplir à la main jusqu'à la prochaine réimpression.

Je suis loin de regarder comme irrévocablement fixé le classement que j'ai adopté; je reste au contraire persuadé que le temps, de nouvelles études, des observations plus suivies, apporteront quelques changemens et nécessiteront le passage d'individus d'une classe ou d'une division dans une autre. Au milieu d'une culture aussi minutieuse, j'ai vu souvent ma patience soumise à de rudes épreuves. L'ordre, utile auxiliaire du talent, l'a remplacé chez moi dans bien des occasions. Forcé de renoncer à la méthode de classer par la forme des fruits, vu les obstacles insurmontables qu'elle me présentait, j'ai dû en chercher une autre plus naturelle et plus fixe : sans me flatter de l'avoir trouvée, je la soumets à l'examen des personnes éclairées. En garde contre mes propres préventions, j'ai cherché la vérité de bonne foi en interrogeant fréquemment la nature, en la suivant dans la marche et le détail de ses opérations et jusque dans ses écarts; mais telles sont les difficultés

qu'un bon classement présente, qu'il ne sera jamais l'ouvrage d'un homme seul.

Un homme dont le nom est devenu justement célèbre par les services qu'il a rendus à la culture d'agrément, aux connaissances et à l'expérience duquel je me plais à rendre la plus éclatante justice, a inséré dans l'Almanach du bon jardinier de 1820 un article, contre l'inexactitude duquel je réclame, en ce qu'il tend à faire penser, au moins à ceux qui n'ont pas entre les mains le Catalogue de 1820, que j'aurais eu l'intention de prescrire quelque chose à MM. les administrateurs du Jardin des plantes. Une aussi ridicule prétention de ma part envers des savans si distingués ne saurait être admise.

J'ai regretté, il est vrai, que les roses n'aient pas fixé davantage l'attention de MM. les professeurs éclairés qui dirigent cet établissement; mais qui sait mieux que moi combien les bornes resserrées du local opposent d'obstacles à leur zèle. J'ai pu me tromper sur le but qu'on s'y est proposé, mais j'avoue qu'en y voyant les variétés de différens genres cultivées, j'avais cru pouvoir réclamer la même faveur pour les roses. Je n'avais d'ailleurs sollicité pour cette culture que quelques perches et non des arpens.

Témoigner un désir n'est pas donner un conseil, et si d'ailleurs le sens de mes expressions n'était pas suffisamment déterminé, n'eût-il pas été plus juste de me juger d'après l'interprétation la plus favorable, ou de rappeler à son souvenir cette belle maxime d'un ancien sage : *dans le doute, abstiens-toi?*

AVIS IMPORTANS.

Les personnes qui auraient occasion de m'écrire sont invitées à signer leurs noms très-lisiblement, à donner leur adresse d'une manière très-précise, et à la répéter sur toutes leurs lettres.

En cas de demandes, on devra désigner le bureau de diligence, le roulage ou le lieu quelconque où l'on désire que les ballots soient déposés.

Tous les fois que cette précaution aura été omise, on chargera au roulage accéléré, s'il y en a sur le lieu, ou au roulage ordinaire, s'il n'y en a pas, ou si l'on n'en connaît pas d'autres.

Les frais d'emballage et de transport sont à la charge de celui qui achète.

La distance qui me sépare de Paris étant de quatre lieues, et Chennevières n'ayant pas de voiture directe qui fasse le service de Paris, il me devient impossible d'y faire rendre aucun ballot ou paquet, si petit qu'il puisse être, à moins de 2 francs de port.

Plusieurs personnes m'ayant témoigné le désir de me voir ajouter au Catalogue la désignation des couleurs et la description des caractères les plus saillans, je leur ferai observer que, dans cette occasion, il vaut mieux ne rien dire que de le faire imparfaitement. Les désignations d'un catalogue ne peuvent qu'être extrêmement bornées. Il y a plus de 300 roses de couleurs roses qui diffèrent entre elles par les nuances, la grandeur, l'époque de la floraison et beaucoup d'autres caractères; on en peut dire autant des pourpres : comment rendre tout cela en peu de mots? J'avais, à la vérité, eu l'intention de m'occuper d'un ouvrage qui aurait contenu tous ces détails; mais la longueur du travail, la multiplicité de mes occupations, le peu de temps dont je peux disposer lors de la floraison, et sur-tout l'impatience du public, m'en ont détourné. Le mérite d'un tel ouvrage doit être principalement dans la rigoureuse exactitude des descriptions. C'est donc sur des sujets bien repris et bien cultivés que j'aurais établi mon travail. Le nombre des personnes qui veulent jouir et juger de suite est grand, et j'ai redouté, je l'avoue, des jugemens qui, bien que mal fondés, produisent souvent des impressions défavorables.

Les demandes étant servies par ordre de date, on recommande aux personnes qui auraient l'intention d'en adresser, de le faire de très-bonne heure, les premiers sujets levés étant toujours les plus forts, et les premiers envois n'étant pas exposés aux inconvéniens et aux chances qui ont lieu dans une saison plus avancée.

Les personnes qui m'honorent de leurs demandes n'apportent en général pas assez de soin à leur confection. Les unes exigent rigoureusement des francs de pieds, d'autres au contraire ne veulent que des sujets greffés. On ne réfléchit pas assez qu'il n'est pas possible de greffer une aussi grande quantité de variétés, que la greffe ne convient pas à beaucoup, et qu'il faudrait d'ailleurs une si grande quantité de sujets, que la dépense qu'ils occasionneraient ne serait jamais couverte par la vente : la multiplication des francs de pied est tellement lente dans beaucoup de sortes qui ne tracent pas et donnent peu de bois, qu'il s'écoule souvent plusieurs années avant d'en pouvoir vendre ; enfin, que quand une rose est entièrement épuisée, ou que les sujets qui restent sont trop faibles, il faut de toute nécessité attendre à l'année suivante, et qu'il s'ensuit de là que lorsque aucune latitude n'est laissée, les dem andes sont loin d'être en-

tièrement servies dans leur totalité, sur-tout si on me les a adressées tard. Ces diverses considérations me forcent à prévenir le public que je ne pourrai me charger des demandes en collections, c'est-à-dire désignées nominativement une à une, qu'autant que la liberté me serait accordée de servir, soit en francs de pied, soit en sujets greffés, sans égard aux hauteurs, en prenant toutefois en considération ce que l'on préfère. Quant aux personnes qui feraient de leurs intentions une condition de rigueur, je m'y conformerai néanmoins; mais je leur observerai qu'elles ne pourront s'en prendre à moi de ce qui manquerait à leurs demandes.

L'églantier n'est pas un sujet tellement propre à recevoir la greffe, que toutes sortes de roses puissent s'en accommoder. Les espèces ou variétés vigoureuses, qui par cela même ont plus d'analogie avec lui, y réussissent bien; mais beaucoup d'autres n'y vivent que peu d'années, et c'est particulièrement à cette cause qu'il faut attribuer la perte annuelle des sujets greffés. On ne devrait donc greffer sur l'églantier que celles que l'expérience a démontré pouvoir y subsister au moins un certain temps, ou ne s'en servir que comme moyen de multiplication en les greffant bas. Je suis dans l'usage d'aban-

donner la greffe quand une rose à qui elle ne convient pas se trouve suffisamment multipliée en francs de pied, et je conserve pour le décor des jardins celles dont la vigueur et la beauté peuvent, étant greffées, procurer plus d'agrémens et de jouissances. C'est pourquoi dans les colonnes des prix j'ai eu soin de ne porter que celui des francs de pied quand je ne les cultive pas sur églantiers, et celui des sujets greffés lorsqu'au contraire elles ne sont pas multipliées franches. Dans les roses nouvelles, recherchées sur-tout par les marchands, les amateurs et les étrangers, on ne peut suffire aux demandes en francs de pied, j'ai donc dû chercher un moyen d'obvier à ce grave inconvénient. Plus de 6000 jeunes sujets de 5 à 18 pouces sont à cet effet cultivés spécialement pour recevoir la greffe des roses qui ne pourraient être assez promptement propagées en francs de pied. Toutes les fois qu'on n'aura pas mentionné de quelle manière on veut être servi, j'userai de la faculté de servir indistinctement.

Une question m'est souvent adressée par ceux qui s'intéressent plus particulièrement à cette culture, c'est celle de savoir si je pourrai livrer tout ce qui m'est demandé. Je répondrai d'abord que cela dépend beaucoup du degré de latitude

qui m'est accordé, et ensuite de l'époque de la demande. Une fois le moment de la floraison arrivé, beaucoup de notes me sont remises, il ne m'est plus possible alors de savoir ce qui se trouve épuisé ou ce qui reste disponible. Ce ne serait que par un travail extrêmement long et minutieux que j'y parviendrais, puisqu'il faudrait distraire sur la quantité qui peut être vendue à l'automne toutes les roses portées sur les diverses demandes. Plus des trois quarts des notes qui me sont remises se composent de roses demandées une par une, il devient évident que le but des personnes est de s'en procurer un sujet pour les multiplier, alors il devient assez indifférent de les avoir franches ou greffées. Remarquons en passant les désagrémens de cette culture pour le marchand, il lui suffit souvent de vendre une rose à une personne, pour jamais n'en placer une pareille dans sa ville et même dans son département. La poste sert aujourd'hui merveilleusement l'impatience des uns et la générosité des autres. Je ne puis m'empêcher d'admirer combien est grand le désintéressement de beaucoup de personnes, j'en connais qui dès la première année ruinent leurs sujets par la quantité de rameaux qu'ils en donnent. On dirait qu'ils ne les ont acquis que pour le plaisir des autres.

J'estime que le nombre des rosiers qui se multiplient par ce moyen est vingt-cinq fois plus considérable que la quantité que le commerce met annuellement dans la circulation. Les véritables amateurs entendent mieux l'intérêt de leurs jouissances, car ils savent qu'indépendamment du tort qu'ils feraient à leurs sujets, la rareté est un des principaux mérites de tout ce qui tient à la culture d'agrément, et tel est le motif qui m'a toujours porté à refuser de vendre des greffes. Que de gens, même parmi la classe aisée, n'ont jamais fait que la modique dépense de planter des églantiers et comptent régulièrement tous les ans sur les envois qui seront faits aux autres! Le marchand n'est pas dupe de toutes ces complaisances, et trouve moyen d'y remédier en partie, en n'annonçant pas publiquement les roses dont il croit devoir restreindre la multiplication, sûr d'ailleurs de les placer, quand il voudra, dans des mains moins généreuses.

La concordance des numéros de ce Catalogue n'ayant pu avoir lieu avec ceux de celui de 1820, il devient essentiel d'indiquer l'année de celui dont on se sera servi, lorsque toutefois on voudrait n'employer que les numéros au lieu des désignations.

Toute demande d'églantiers greffés, portant

des hauteurs déterminées, ne pourra être servie qu'autant qu'on laissera toute latitude pour les variétés.

Les prix du Catalogue sont calculés sur des sujets de force raisonnable et marchande; mais toutes les fois que l'on se trouvera dans la nécessité d'en admettre de plus forts, de plus faibles ou d'une taille extraordinaire, les prix seront relatifs.

On conçoit d'ailleurs facilement qu'une multitude de circonstances ou de raisons particulières qu'on ne peut ni prévoir ni indiquer, peuvent exiger quelques variations en plus ou en moins, et les personnes éloignées doivent sur-tout, afin d'éviter la lenteur et les frais de correspondance, laisser quelque latitude à la bonne foi du marchand, ou, si l'on aime mieux, donner quelque chose au hasard.

Toute demande de Catalogue doit être adressée à Madame HUZARD, Imprimeur-Libraire, rue de l'Éperon Saint-André-des-Arts, n°. 7, et non à l'Auteur (1).

Je prie instamment les personnes qui auraient à m'écrire d'affranchir leurs lettres, même dans

---

(1) Prix : 1 franc 25 centimes, et 1 franc 50 centimes par la poste.

le cas où il s'agirait de l'envoi d'une demande, car il arrive souvent que ces mêmes demandes sont accompagnées de conditions ou d'observations qui empêchent de les servir. De l'oubli de cette précaution il pourrait résulter que les lettres ne seraient pas répondues et même, dans de certains cas, qu'elles ne seraient pas retirées. Les lettres seulement qui contiennent des valeurs sont dispensées de l'affranchissement. Ainsi que je l'ai fait jusqu'à présent, je me ferai toujours un plaisir de répondre aux personnes qui m'écriront, ne fût-ce que pour de simples renseignemens, mais sous la condition expresse que leurs lettres seront affranchies, et afin qu'elles n'éprouvent point de retard, il est essentiel de mettre l'adresse ainsi qu'elle est ci-dessous :

Vibert, à Chennevières-sur-Marne, banlieue de Paris, par Vincennes.

Enfin, je ne saurais trop recommander de prendre toutes les précautions possibles, afin d'éviter les retards et les désagrémens qui naissent trop souvent des signatures illisibles, des adresses mal indiquées ou du défaut d'explications nécessaires.

A ne considérer la culture des roses que comme un objet d'agrément, on ne peut nier que de

toutes les fleurs dont l'industrie de l'homme s'est occupée spécialement, aucune ne méritait à de plus justes titres les soins qu'on lui prodigue et l'intérêt qu'elle inspire. Quelle autre peut nous offrir un aussi grand nombre de variétés intéressantes, des couleurs plus riches ou plus variées, des formes plus séduisantes, des feuillages plus opposés, une culture plus facile et une multiplication plus prompte? Mais si je les considère comme objet de commerce, à combien de désagrémens n'est pas exposé celui qui s'y livre, que d'injustes réclamations lui sont souvent adressées! Responsable de tous les événemens qui peuvent, lors de la floraison, déranger le cours de la nature, on lui impute souvent des torts dont la première cause se retrouve dans l'insouciance ou l'ignorance de ceux à qui la plantation a été confiée, ou tout au moins dans l'impatience de celui qui a acheté. J'ai vu des personnes se plaindre, à la fin de juin, de roses qu'elles avaient plantées en mars, j'ai vu même des pépiniéristes, que l'habitude de la culture ne peut faire excuser, tenir le même langage; et si j'en excepte quelques marchands et amateurs, pour lesquels je professe la plus haute estime et dont la bienveillance m'honore, j'avouerai que généralement beaucoup de per-

sonnes qui font de cette culture un sujet d'agrémens ou de commerce portent sur les roses un jugement mal fondé ou au moins précipité : la patience n'est pas la vertu de ceux qui s'occupent de ce beau genre. Je conviendrai, il est vrai, que toutes les variétés du rosier ne présentent pas des différences telles qu'elles puissent être saisies par les personnes qui n'ont point fait de cette culture une étude particulière. C'est donc à ces mêmes personnes à ne se procurer que des variétés distinctes et à attendre patiemment la deuxième année de la plantation pour les juger. Les différences, quelquefois légères, si on ne considère que les fleurs qui échappent au public, sont sensibles aux yeux de ceux qui s'occupent avec assiduité de ce beau genre, et personne, j'en suis sûr, ne porte plus loin que moi l'attention de ne reconnaître comme variété que celles qui présentent des différences remarquables. Ceux qui me connaissent particulièrement savent de combien de précautions je m'entoure pour parvenir à ce but, et pour peu que j'aie des doutes sur une rose intéressante de semis ou autre, elle est de suite renvoyée dans des planches particulières, afin d'y être observée de nouveau aux floraisons suivantes. C'est par cette raison que très-peu de roses de la floraison

de 1821 figurent sur ce Catalogue, ainsi que beaucoup d'autres, reçues de divers points de la France et même de l'étranger. Plusieurs années s'écoulent souvent avant que je puisse émettre sur une rose un sentiment positif, et je vois toujours avec surprise que des personnes moins versées que moi dans cette culture croient pouvoir, au bout de quelques mois, juger ce qu'elles ont planté.

En général on plante mal, on ne met pas assez d'importance aux détails que la plantation exige. La culture des rosiers n'est pas bien difficile, mais les soins qu'ils demandent ne sont pas tout-à-fait les mêmes que pour les autres arbustes d'agrément. On oublie trop souvent que l'exposition du soleil en plein air est la seule qui lui convienne bien; qu'on doit éviter l'ombre, les lieux humides, ou n'y planter que des variétés vigoureuses ou peu difficiles; qu'aucun arbuste peut-être n'exige aussi impérieusement la libre circulation de l'air autour de lui; qu'il ne veut que peu de terre sur ses racines; que l'espace entre chaque pied doit être au moins de 3 pieds et même de 4 pour les plus vigoureux; que des binages fréquens lui sont indispensables; qu'il redoute les grandes humidités, qui lui causent trop souvent le meunier,

la jaunisse et la mort. Les règles de la taille sur-tout ne sont presque jamais observées, on ne réfléchit pas assez que le seul effet de la déplantation d'un sujet exige d'être extrêmement sévère sur le bois à laisser. On veut des fleurs, et dans cette intention on taille très-long; il résulte de là que, l'équilibre une fois rompu entre la végétation intérieure et l'extérieure, le sujet ne peut que languir, sur-tout s'il donne beaucoup de fleurs. Si ces personnes avaient quelques connaissances des lois de la nature, elles sauraient ce qu'il lui en coûte pour produire des fleurs, elles sauraient sur-tout que les parties les plus précieuses de la sève sont destinées à la formation des fleurs et des fruits, et que ce n'est jamais qu'au préjudice de sa santé et même de son existence qu'un arbre planté de l'année nous présente cette abondance trompeuse. Si l'on ne peut se résoudre à la suppression totale des fleurs, au moins n'en devrait-on laisser qu'une seule sur chacun des rameaux les plus vigoureux, afin de les juger, encore ne seraient-elles pas ce qu'elles doivent être. En général les rosiers plantés de l'année donnent des fleurs moins grandes, moins colorées, moins odorantes et moins fournies de pétales, et ce n'est que dans des cas bien rares et

par suite de circonstances difficiles à rassembler, que de tels sujets peuvent donner des fleurs parfaites.

Beaucoup de personnes ne voient, ne considèrent que la fleur, les autres caractères ne sont rien pour elles. Toute rose de la même couleur est jugée pareille, quelle que soit sa dimension ou l'époque de sa floraison ; elles regardent comme simple tout ce qui n'est pas double, comme semi-double tout ce qui n'est pas plein. Je suis si accoutumé à ces sortes de jugemens, que souvent je préfère ne pas envoyer les variétés qui peuvent y donner lieu, bien qu'elles soient demandées, à moins que je ne connaisse particulièrement le goût ou les connaissances des personnes. En effet, les roses semi-doubles qui ne sont cultivées que pour l'abondance de leurs fleurs, la richesse de leurs couleurs ou la singularité de leurs caractères, ne peuvent, l'année de leur plantation, présenter un grand intérêt. S'agit-il de roses pleines, dont en général l'épanouissement est assez difficile, on se plaint qu'elles n'ouvrent pas ou qu'elles sont mal faites. On évitera ces inconvéniens en n'exigeant pas de la nature plus qu'elle ne peut donner. Espacez vos plants, consultez les besoins, les inclinations même de chaque espèce ou variété;

taillez court, sur-tout la première année; binez fréquemment, entretenez une humidité égale et modérée, ne laissez que peu de fleurs, ne souffrez pas que le fruit mûrisse, protégez leur enfance, défendez leur faiblesse contre la violence des vents, et sur-tout qu'une générosité malentendue ne vous porte pas à épuiser de suite vos sujets en en donnant des greffes.

Aux désavantages déjà nombreux que peuvent présenter les fleurs des sujets plantés de l'année, il faut encore ajouter ceux qui sont le résultat du ravage des insectes ou de l'intempérie des saisons. C'est ainsi que les grandes humidités s'opposent au développement des fleurs pleines, et que les grandes chaleurs les dessèchent. Le meunier, la rouille et la jaunisse les décolorent, et l'année qui vient de s'écouler a présenté des phénomènes singuliers, qui prouvent jusqu'à quel point l'humidité et la fraîcheur de la température peuvent influer sur la floraison. Il est beaucoup de roses qui réclament des soins divers pour pouvoir jouir de leurs fleurs : c'est ainsi que Palmire refleurit plus franchement étant greffée que cultivée franche, que celles de la classe des pimprenelles et des églantiers demandent une taille allongée et faite de manière à multiplier les branches à

fleurs. Quelques variétés même sont tellement vigoureuses qu'on ne parvient à les mettre à fleurs qu'en les taillant en sève, même à plusieurs reprises, ou en employant des moyens analogues. Dans d'autres, l'épanouissement, long et difficile, exige que la plus grande partie des boutons qui accompagnent le principal soit supprimée, et que le pied soit biné et arrosé fréquemment si le temps est sec et chaud, afin de faciliter l'opération laborieuse de la floraison. Parmi les variétés qui sont le résultat d'accidens fixes, il en est comme la cent-feuilles à feuilles de chou, dont on ne soutient la singularité du feuillage que par une culture très-soignée, ou en la greffant sur des sujets très-vigoureux. D'autres, telles que les bipinnées, les feuilles de chanvre, les roses-œillets, et quelques variétés à fleurs ou feuilles panachées retournent souvent à leurs espèces primitives dans des terres substantielles, et sur-tout lorsquelles sont cultivées franches de pied. Beaucoup ne s'accommodent point de l'églantier, plusieurs cent-feuilles et beaucoup de provins n'y végètent que médiocrement, n'y vivent guère que de deux à quatre ans et quelquefois moins. Le bengale-thé sur églantier voit son bois se taveler de brun dès le mois d'août, et le perd

souvent en grande partie avant les premières gelées. Fanny-Rousseau, cette jolie variété de la classe des *alba*, présente cet inconvénient d'une manière plus encore prononcée, même en franc de pied, tandis que toutes les autres de sa classe acquièrent de la vigueur étant greffées. D'autres ne sont belles qu'accidentellement : telle est surtout la cent-feuilles foliacée, qui n'offre des fleurs parfaites que rarement et quelquefois à plusieurs années d'intervalle. Quelques-unes à fleurs simples offrent peu d'intérêt au public qui les considère isolément, mais elles ont le mérite de nous donner, étant bien conduites, une grande quantité de fleurs dont la succession nous trompe sur la durée, et pour les faire rechercher, il me suffit toujours de montrer le parti que l'art en peut tirer. Enfin on ne doit jamais espérer de belles fleurs ni de fleurs bien colorées sur des sujets plantés de l'année, placés à l'ombre ou dans des lieux humides, attaqués de la jaunisse, du meunier ou de la rouille. J'ajouterai encore que les petits jardins, où les murs s'opposent à la libre circulation de l'air, ne leur conviennent pas davantage ; en été, l'air y est trop brûlant, et en hiver ou dans les temps pluvieux l'humidité ne s'évapore pas assez promptement.

Qui oserait se flatter de récolter sur des arbres plantés de l'année des fruits nombreux, exquis et d'une grosseur naturelle? Parce que vous êtes plus pressé de jouir d'une rose que d'un fruit, vous voulez que la nature, dont vous venez d'arrêter la marche par la déplantation et de contrarier les opérations, accorde à votre impatience ce qu'on ne peut attendre que du temps et des soins. D'ailleurs, par la même raison qu'il est des arbres qui ne réussissent pas toujours dans toutes sortes de terres, de même il est des rosiers qui s'accommodent mieux de certains terrains et qui préfèrent une exposition à une autre. Le marchand n'a pas tort et on ne peut rien lui reprocher lorsqu'il a fidèlement livré l'espèce ou la variété demandée, et que ses plants sont en bon état. Il y aurait de l'injustice à le rendre responsable d'événemens qu'il n'est pas en son pouvoir d'empêcher. Quant aux erreurs qui, malgré la plus stricte surveillance, pourraient avoir lieu, je me ferai toujours un devoir de les réparer lorsque je n'aurai pas lieu de soupçonner la bonne foi ou les connaissances des personnes qui m'adresseront leurs réclamations.

D'après ces diverses considérations, on peut juger facilement que la culture et la taille du

rosier ne peuvent être asservies à des règles générales. L'espèce, la variété, le terrain, l'exposition, le parti même qu'on en veut tirer apportent nécessairement de grandes modifications. Tout doit être étudié, apprécié, consulté avec soin, afin de ne pas sacrifier l'avenir au moment présent. Ici, une sage lenteur est une économie; vos jouissances sont assurées, mais n'en devancez pas l'époque.

On ne m'accusera pas sans doute des faiblesses de l'amour paternel : j'ai exposé rapidement, mais avec vérité, les inconvéniens attachés à ce beau genre. Si l'art ou la prudence ne peut prévoir ou remédier à tout, il est du moins certain que dans bien des cas on peut atténuer ou réparer bien des accidens. Marchand, j'ai fait au public d'assez rares confidences; mais dussé-je attiédir le goût ou ralentir le zèle de quelques personnes, j'ajouterai encore que ces fleurs, si belles, si intéressantes, l'objet de tant de soins, ne sont pas toujours parfaites, elles sont quelquefois inconstantes sans qu'aucune cause apparente puisse faire soupçonner la raison de cette altération momentanée. On ne peut nier qu'il y ait des années où la floraison ne soit plus belle que dans d'autres, et sous le rapport des couleurs sur-tout ces observations sont très-sen-

sibles. Il faut pour reconnaître ce qui est constant de ce qui n'est qu'accidentel une longue expérience, un goût déterminé pour l'observation, une grande patience et une connaissance approfondie des lois de la végétation: de la réunion de ces qualités seulement on peut attendre des jugemens équitables. On voit quelquefois des roses qui, servies par un concours de circonstances heureuses, réunissent à un si haut degré les qualités que nous reconnaissons propres à former une belle fleur, qu'on ne peut se lasser de les admirer.

Je désire que ces diverses observations puissent satisfaire et les personnes qui ont déjà commencé à s'adonner à la culture de cette fleur, et celles qui seraient pour les imiter. Quant à celles pour qui espérer n'est pas jouir, je les invite à ne cultiver que les variétés les plus répandues, au moins jusqu'à ce que leur goût mieux formé ou leurs connaissances plus étendues puissent permettre à leur impatience une année d'attente.

Après avoir présenté les roses sous les rapports les moins favorables, peut-être faudrait-il ici retracer les jouissances qu'elles nous procurent, les mérites qui les distinguent ou les services qu'elles nous rendent. Une tâche aussi

douce m'entraînerait bien vite au-delà des bornes que je me suis prescrites. L'éloge de cette fleur a presque épuisé les ressources de l'art, et je me bornerai à dire à ceux pour qui la culture de Flore n'est pas sans attrait : visitez, observez ces lieux, monumens de l'industrie, de l'art et de la patience, où la nature, toujours libérale, toujours variée, paie avec usure les soins qu'on lui prodigue, et offre sans cesse à nos souvenirs comme à nos espérances tant de sujets d'admiration et de reconnaissance.

Hommes indifférens, dont la froide imagination voit sans s'émouvoir les chefs-d'œuvre des arts et les beautés de la nature, nous ne vous envions rien, mais du moins respectez des jouissances auxquelles vous ne pouvez croire. Évitez ces lieux où, exempts d'ambition, sans ennui, sans remords sur-tout, des hommes dont vous ne sauriez ni partager les goûts ni apprécier les travaux ont su réunir autour d'eux ces paisibles et précieuses conquêtes de l'art sur la nature.



CATALOGUE.

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	1re. CLASSE. — *Villosa.*			
	1re. Division.			
1	*Villosa* simple.			» 30
2	*Id.* à fruit glabre	1817		» 50
3				
4	*Id.* à fruit aplati, semi-doub.	1817		» 75
5	*Id.* à fruit pendant	1818		» 75
6	*Id.* à fleurs doubles	1819	1 50	
7				
8	Rose de Crète, simple. . . .			» 50
9	*Rosa Sabina*.			1 »
	2e. Division.			
15	*Hispida* semi-double		1 25	» 50
16	*Id.* variété	1817	1 50	
17	*Id.* à feuilles crispées . . .	1819	1 50	
18				
19	*Id.* double, n°. 1.	1818	2 »	2 » à 3 »
20	*Id.* n°. 2.	1818	2 »	2 » à 3 »
	2e. CLASSE. — *Luisantes.*			
24	Luisante simple			» 50
25	*Id.* à feuilles de fraxinelle. (*D.*)		1 25	1 »
26	*Id.* double		1 25	1 25
27	*Id.* variété. (*D.*)		1 50	1 50
28	*Id.* semi-double, n°. 1. . .	1817		1 »
29	*Id.* n°. 2. (*D.*)			1 »
30	*Id.* n°. 3. (*D.*)			1 »
31	*Id.* n°. 4	1821	1 50	

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	3e. CLASSE. — *Sempervirens.*			
34	*Sempervirens minor* simple . .		1 25	1 »
35	*Id. major*.		1 25	1 25
36	*Id.* semi-double rose. (*D.*).		1 25	1 50
37	*Id.* à fleurs perpétuelles . .	1820	2 » à 3 »	3 » à 5 »
	4e. CLASSE. — *Jaunes doub.*			
41	Jaunes doubles.		1 25	1 »
42	Pompon jaune.			1 »
	5e. CLASSE. — *Sans épines de la Chine.*			
45	Double de la Chine sans épines.		1 25	1 »
46	*Id.* variété		2 »	2 »
47	Dulcinée semi-double	1818	1 25	1 50
	6e. CLASSE. — *Roses de la baie d'Hudson.*			
51	Rose de la baie d'Hudson simple			» 50
52	*Id.* semi-double		2 » à 3 »	2 » à 4 »
53	*Id.* double	1819	2 » à 3 »	2 » à 4 »
	7e. CLASSE. — *Roses des Alpes.*			
56	Rose des Alpes simple			» 50
57	*Id.* à long fruit.	1819	1 25	1 25
	8e. CLASSE. — *Roses des Pyrénées.*			
60	Rose des Pyrénées simple . .		1 25	1 25

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX.	
			Greffés.	Francs.
	9e. CLASSE. — *Roses de mai.*			
63	Rose de mai.		1 25	» 50
	10e. CLASSE. — *Rosiers glauques.*			
66	Rosier glauque simple			» 75
67	*Id.* à feuil. de pimprenelle.			1 »
	11e. CLASSE. — *Luisante de la Chine.*			
71	Luisante de la Chine simple.		1 50 à 2 »	2 » à 3 »
	12e. CLASSE. — *Roses du Kamtschatka.*			
74	Rose du Kamtschatka simple.		1 25	1 25
75	*Id.* variété		1 25	1 25
	13e. CLASSE. — *Evratina.*			
78	*Evratina*.			1 »
	14e. CLASSE. — *Roses de Pensylvanie.*			
81	Rose de Pensylvanie simple. .			» 75
82	*Id.* variété, no. 1			» 75
83	*Id.* no. 2.	1821	1 25	1 25
84	*Id.* double		2 » à 4 »	3 » à 5 »
	15e. CLASSE. — *Roses Muscates.*			
88	Rose muscate semi-double. .			1 25
89	*Id.* double		1 25	1 50

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	16e. CLASSE. — *Roses de Banck.*			
92	Rose de Banck	—		2 » à 4 »
	17e. CLASSE. — *Roses Macartnay.*			
95	Rose Macartnay simple. . . .			1 50 à 2 50
	18e. CLASSE. — *Roses multiflores.*			
98	Rose multiflore.		1 50	1 25 à 2 »
99	*Id.* variété rose foncé. . . .		2 » à 3 »	2 » à 4 »
100	*Rosa Roxburghi* simple . . .			1 50 à 2 »
	19e. CLASSE. — *Roses de Francfort.*			
103	Rose de Francfort.			» 30
104	*Id.* variété, no. 1. (*D.*). .			» 75
105	*Id.* no. 2. (*D.*).			1 »
106	Rose pavot. (*D.*)		1 25	1 25
107	*Id.* variété			1 25
	20e. CLASSE. — *Roses à feuilles de pimprenelle.*			
	1re. Division. — *Simples.*			
111	Rose à feuilles de pimprenelle rose.			» 50
112	*Id.* pourpre.			» 75
113	*Id.* pourpre foncé.			2 »
114	*Id.* variété à grandes feuil.		1 50	2 50
118	Belle-Laure panachée			1 25
119	*Id.* variété, no. 1.			1 25

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
120	Belle-Laure, variété, n°. 2. .	1818		1 25
121				
122	Rose Redouté.		1 25	1 25
123				
	Faiblement doubles de 16 à 20 pétales.			
125	Rose à feuilles de pimprenelle blanche.			» 75
126	*Id.* variété	1819		1 25
127	*Id.* à bouton d'unique. . .	1821	1 50	2 »
128	*Id.* à bouton jaune.	1821	2 »	2 » à 3 »
129	*Id.* Camélia.		1 50	1 50
130	*Id.* carnée.			1 25
131	*Id.* variété à aiguillons flexibles.			1 25
132	*Id.* rose.		1 25	1 26
133	*Id.* à grandes fleurs	1817	1 25	1 25
134	*Id.* pourpre violette		2 » à 3 »	4 » à 6 »
135	*Id.* marbrée		3 » à 5 »	5 » à 8 »
136	La Reine des pimprenelles, double rose	1821	3 » à 4 »	4 » à 6 »
137				
138				
	A fleurs bien doubles.			
139	Rose à feuilles de pimprenelle blanche.		1 50	1 50
140	*Id.* variété, n°. 1.		1 60	1 50
141	*Id.* n°. 2		2 »	2 » à 3 »
142	*Id.* carnée.	1820	3 » à 4 »	4 » à 6 »
143				
144	*Id.* à fleurs prolifères. . . .	1820	2 »	2 » à 3 »
145	*Id.* variété	1820	2 »	2 » à 3 »
	2e. Division. — *Hybrides plus ou moins altérées.*			
161	Rose à feuilles de pimprenelle nankin simple. (*D.*) . .		1 50	1 50
162	*Id.* jaune. (*D.*)		1 50	1 60

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
163	Rose à fleurs de pimprenelle jaune semi-double pâle . .		3 » à 5 »	4 » à 6 »
164	Belle-Mathilde semi-dou. (*D*).			1 »
165	Rose du Missouri.		1 50	
166	Aimable-Étrangère	1819	2 »	2 » à 3 »
170	Estelle semi-double, bifère. .		1 50	2 » à 3 »
	21e. CLASSE. — *Bengales.*			
	1re. Division.			
176	Bengale rose, simple à fleurs changeantes			1 50 à 2 »
177	pourpre, simple.			1 50 à 2 »
178	commun		1 10 à 1 50	» 75 à 1 »
179	à fleurs pleines.		1 50	1 50 à 2 »
180	blanc			1 50 à 2 »
181	à feuilles luisantes ou blanc nouveau. . . .		2 » à 3 »	2 » à 4 »
182	bichon.			1 50 à 2 »
	nain ou pompon			1 50 à 2 »
183	Bourduge.			1 50 à 2 »
184	à feuilles de saule. . . .			1 50 à 2 »
185	à odeur de thé		1 50 à 2 »	1 50 à 3 »
186	Amenating			1 50 à 2 »
187	*splendens*.			1 50 à 2 »
188	cerise			1 50 à 2 »
189	pourpre.			1 50 à 2 »
190	sanguin.			1 50 à 2 »
191	*atro purpurea*.			1 50 à 2 »
192	Hardy.			6 » à 8 »
193	Laurentia.			3 » à 4 »
194	velours pourpre			3 » à 4 »
195	La Gauffrée.		2 » à 3 »	3 » à 5 »
196	belle de Monza.		2 » à 3 »	3 » à 5 »
197	la duchesse de Parme. .		2 » à 3 »	3 » à 5 »
198	belle de Plaisance. . . .			3 » à 4 »
199	belle Villoresi.			3 » à 4 »
200	l'Eblouissante.		2 » à 3 »	3 » à 5 »
201	belle Chinoise.			3 » à 4 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
203	Bengale mère Gigogne. . . .			2 » à 3 »
204	amaranthe			2 » à 3 »
205	pourpre obscur.			3 » à 4 »
206	à longs pédoncules. . .			3 » à 4 »
207				
208	pourpre clair			3 » à 4 »
209	chifone très-double . .		3 » à 4 »	3 » à 5 »
210	Ternaux			3 » à 5 »
211	de Grandval		5 » à 6 »	6 » à 9 »
212	gros pompon rose. . . .			4 » à 6 »
213				
214	frisé.			5 » à 7 »
215	Junon.			6 » à 8 »
216	faux thé rouge.		2 » à 3 »	3 » à 5 »
	2e. Division. — *Hybrides ou Bengales altérés qui ne remontent pas.*			
225	La Philippine semi-double J.	1816	1 50 à 2 »	2 50
226	Cerise éclatante, *id.*	1816	1 50	2 »
227	*Rosa reversa*.		1 25	1 25
228	Zulmé		1 50	2 »
229	Rose Paillard.		2 » à 3 »	4 » à 6 »
230	Thisbé.		1 50	2 »
231	Bizarre de la Chine		2 »	2 » à 3 »
232	Roxelane		2 »	2 » à 3 »
233	Boulotte.		2 »	
234	La Renommée		2 »	
235	L'Africaine		2 »	
236	Rose Boursaut		1 25	1 50
	22e. CLASSE. — *Églantiers.*			
	1re. Division. — *Rameaux sarmenteux.*			
242	Églantier semi-double			» 75

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
243	Églantier, variété, n°. 1. . .	1819	1 50	2 »
244	*Id.* n°. 2			1 50
245	*Id.* n°. 5			1 50
246	*Id.* n°. 4	1821	1 50	
247	*Id.* n°. 5	1821	1 50	
248	*Id.* à feuil. de Bengale. (*D*).			1 50
	2e. Division. — *Rameaux non sarmenteux.*			
252	Capucine ou *bicolor* simple. .		1 25	1 »
253	Jaune simple			» 75
254	*Id.* variété		1 50	2 »
255	Églantier semi-double à fruits ronds.	1817		1 »
256	*Id.* variété, n°. 1	1818		1 25
257	Rose à feuilles de sorbier semi-double			1 50
258	Rose Jay, semi-double panachée	1819	3 »	4 » à 5 »
259				
260				
261	Églantier à fleurs doubles . . .		2 »	
262	*Id.* variété		2 »	
	3e. Division. — *Hessoises.*			
266	Petite hessoise semi-double. .			1 »
267	Hessoise rose, *id.*			1 »
268	*Id.* rose foncé	1817		1 25
269	*Id.* pourpre double. (*D.*) . .		1 50	1 50
270	Hessoise à gros aiguillons, semi-double	1819		1 25
271	Hessoise anémone		2 » à 3 »	
272	Petite Hessoise semi-double à bois rouge.	1821	2 » à 3 »	
273	Hessoise doub. à feuil. velues.	1821	3 » à 4 »	
274	Hessoise rose foncé, fleurs pleines	1821	3 » à 4 »	
275	*Id.* pourpre	1821	4 » à 5 »	

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	23e. CLASSE. — *Roses blanches.*			
	1re. DIVISION.			
281	Blanche semi-double			» 50
282	*Id.* double		1 25	» 75
283	Céleste blanche.		1 25	1 50
284	Petite cuisse de nymphe. . .		1 25	1 25
285	Royale.		1 25	1 »
	2e. DIVISION.			
288	Souffle de zéphir. (*D.*)		1 50	
289	Blanche à fleurs roses.		1 50	2 »
290	Cloris. (*D.*).		1 50	2 »
291	Pompon Bazard		1 50 à 2 »	
292	*Ex albo rosea.*		1 25	1 50
293	Rose à feuilles de chanvre . .		1 50	2 » à 3 »
294	Pompon blanc des Hollandais.		1 50	2 » à 3 »
295	Belle Élisa.		1 50	2 » à 3 »
296	Fanny Rousseau	1817	1 50 à 2 »	
297	Jeanne d'Arc	1818	2 »	3 » à 4 »
298	Diane de Poitiers.	1818	2 »	3 » à 4 »
299	Beauté tendre.		1 50	2 » à 3 »
300	Amélie de Marsilly	1818	1 50	
301	Gabrielle d'Estrées	1819	2 »	2 » à 3 »
302	Armide	1818	2 »	3 » à 4 »
303	Petite Lisette	1817		
304	Égérie.	1819	1 50	2 » à 3 »
305	Blanche à feuilles marbrées. .		2 » à 3 »	
306	Blanche à folioles fermées, semi-double	1819	1 50	2 »
307	Blanche à feuilles glauques . .	1819	2 » à 3 »	
308	Belle Thérèse.		1 50	2 »
309	Rose Camélia		2 »	
310	*Alba hybrida cum bifera.* . .		1 50	2 »
311	Adèle Pellerin	1820	4 » à 5 »	
312	Le duc d'Yorck.		1 50	

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	PRIX. Francs.
313	Petite Engène.		3 » à 4 »	
314	Rose Sombreuil.	1820	4 » à 5 »	
315	*Rosa gracilis*		2 » à 3 »	
316	Quitterie.	1820	2 » à 3 »	
317	Pomme de Grenade.		1 50	1 50
318	Rose Edemberger.		3 » à 4 »	
319				
	24e. CLASSE. — *Quatre-Saisons.*			
	1re. Division. — *Comprenant celles qui, altérées ou non, remontent plus ou moins franchement.*			
329	Quatre-Saisons rose.			» 30 à » 50
330	*Id.* moins épineux.			1 25
331	*Id.* blanc.		1 25	» 50
332	La gracieuse.		1 50	2 »
333	*Bifera venusta.* (*D.*).		1 50	2 »
334	Rose de Portland semi-doubl.		1 25	» 50
335	*Id.* à grande fleur		2 »	2 » à 3 »
336	*Id.* double..		1 50	2 »
337	Pompon quatre-saisons		2 » à 4 »	4 » à 5 »
338	Quatre-Saisons panaché		4 » à 6	
	2e. Division. — *Dont les fleurs se succèdent sans interruption jusqu'aux gelées.*			
341	Perpétuelle		1 50	1 50
342	Palmire.	1817	2 » à 3 »	2 » à 3 »
343	Rose du Roi.		2 » à 3 »	3 » à 4 »
	3e. Division. — *Hybrides qui ne remontent pas.*			
348	Damas panaché		1 25	1 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	PRIX. Francs.
349	Damas pourpre. (*D.*)		1 50	2 »
350	Virginale			1 »
351	Félicité		1 50	
352	Rose d'Italie		1 25	1 25
353	Tout aimable		1 50	1 50
354	Sylvia		1 50	1 50
355	Petite Ernest. (*D.*)		1 25	1 25
356	Argentée		1 25	1 25
357	*Id.* variété	1817		1 25
358	Rose de Naples. (*D.*)			1 25
359	La sultane favorite		1 50	1 50
360	Perle de l'Orient		1 25	2 »
361	Lasthénie	1819	1 25	1 50
362	Rose de Portugal		1 25	1 50
363	La bien-aimée	1821	2 » à 3 »	
364	Rose de Portland double. (*D*).		1 50	1 50
365	Rose de Puteau			1 »
366	Anarelle	1819		1 50
367	Pamela	1821	2 » à 3 »	3 » à 5 »
368	Monstrueuse		1 25	1 25
369	La comtesse de Langeron	1820	4 » à 5 »	
370	Le Triomphe		1 50	1 50
371	Agnès Sorel	1820	3 »	
372	Rose Cartier	1821	4 » à 5 »	
373	Cléonice	1821	2 » à 3 »	
374	Aurélie	1819	1 50	2 »
375	Petite Sophie	1820	2 » à 3 »	3 » à 4 »
376	Belle Élise		1 50	
377	Sœur Joseph	1820	3 » à 4 »	
378	Belle Rosine. (*D.*)			1 50
379	Rose Mazet	1821	4 » à 6 »	
	25e. CLASSE. — *Agates.*			
385	Agate prolifère		1 50	1 50
386	royale		1 25	1 25
387	Marie-Louise		1 50	2 »
388	de Francfort		1 25	1 25
389	*hybrida revoluta.* (*D.*)			1 50
390	Grande marbrée			1 50

Nos.		Année de la 1re. florais	PRIX. Greffés.	Francs.
391	Corine.	1818	2 »	2 »
392	Bizarre triomphant.	. . .	. . .	1 50
393	Fatime. (*D.*)	. . .	1 50	2 »
394	Agnodice	1820	2 »	2 »
395	Sapho	1818	. . .	2 »
396	Brigitte	1821	2 »	. . .
397	Sans-pareille de Hollande . .	. . .	. . .	1 50
398	Petite-agate.	. . .	2 » à 3 »	3 » à 4 »
	26e. CLASSE.-- *Cent-feuilles.*			
	1re. Division.			
405	Cent-feuilles simple.	. . .	. . .	1 25
406	semi-double.	. . .	1 50	1 50
407	commune	. . .	. . .	» 30 à 40 »
408	variété ou rose des peintres.	. . .	1 25	1 »
409	Descemet. (*D.*). . . .	. . .	1 50	1 50
410	de Nancy	. . .	1 50	1 50
411	de Bordeaux.	. . .	1 25	1 »
412	petite Hollande. . . .	. . .	. . .	1 »
413	foliacée	. . .	1 25	1 50
414	*Id.* variété	. . .	1 50	. . .
415	à feuilles de chêne . .	. . .	1 50	1 50
416	à feuilles de chou . . .	. . .	1 50	2 » à 3 »
417	à feuilles rondes. . . .	. . .	. . .	1 »
418	bipinnée.	. . .	1 50 à 2 »	. . .
419	argentée.	. . .	. . .	1 »
420	anémone.	. . .	. . .	. . .
421	à bois et feuilles panachées	. . .		
422	à fleurs crispées et rayées.	. . .	2 »	[illegible] » à 3 »
423	sans pétales	. . .		1 25
424	Kingston de Portugal.	. . .	1 50	1 50
425	rose-œillet.	. . .	1 25	1 50
426	la Gaillarde	. . .	1 50	1 50
427	Vilmorin	. . .	1 25	1 50 à 2 »
428	unique	. . .	1 25	1 50 à 2 »
429	unique rose	. . .	. . .	1 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	PRIX. Francs.
430				
431	Cent-feuil. mousseuse simple.		1 50	
432	à fleurs pâles		1 50	
433	commune		1 25	1 50
434	à fleurs rose foncé . .		2 »	2 » à 3 »
435	blanche		2 » à 3 »	
436	couleur de chair. . . .			
437	panachée.		6 » à 10 »	
438	pompon mousseux . .		8 » à 12 »	
	2e. Division. — *Hybrides.*			
442	Grosse Hollande			1 25
443	Belle Hébé. (*D.*).		1 50	1 50
444	Unique admirable. (*D.*) . . .		1 50	2 »
445	Déjanire.	1818	1 50	2 »
446	Cléopâtre	1816	2 »	2 » à 3 »
447	Cornélie	1819	1 50	1 50
448	Glycère		1 50	2 »
449	Mère Gigogne		1 25	1 50
450	Le grand Triomphe.		2 » à 3 »	2 » à 3 »
451	Rose Vanspaendonck		3 » à 4 »	
452	Virginale.		2 »	
453	Aimable rouge		1 50	1 50
	27e. CLASSE. — *Provins.*			
	1re. Division.			
	A			
460	Aigle brun, semi-double. . .			1 »
461	Aminta. (*D.*).			50
462	Adèle. (*D.*).			25
463	Antigone	1818	1 50 à 2	»
464	Anaïs	1819	1 50	1 50
465	Athénaïs.	1818		2 »
466	Aigle noir double. (*D.*) . . .		1 50	1 50

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
467	Angélique. (*D.*)........			1 50
468	Amaryllis............	1818		2 »
469	Aline.............	1816	1 50	2 »
470	Adèle-Heu	1816	2 »	2 » à 3 »
471	Andromaque..........	1816	2 »	
472	Arsinoé	1816	1 50	
473	Aimable rose	1819		1 50
474	Alcione. (*D.*).........			1 25
475	Aspasie............	1819		2 » à 3 »
476	Antoinette. (*D.*).......			1 50
477	Aimable pourpre			
478	Artémise............	1819		2 »
479	Ariane.............	1818		2 »
480	Adeline............		1 50	
481	Aréthuse...........	1819	2 »	2 »
482	Antiope. (*D.*)		2 »	2 »
483	Aimable violette		2 »	2 »
	B			
490	Brillantine			1 25
491	*Belgica rubra*.........			1 50
492	Bérénice...........	1818		2 »
493	Belle Flore. (*D.*).......			1 50
494	Belle pourpre. (*D.*)......			1 »
495	Belle Junon..........		1 25	1 »
496	Belle Galatée. (*D.*)......			2 »
497	Belle violette de Lille			2 »
498	Beau carmin. (*D.*)			1 50
499	Belle Olympe. (*D.*)			1 50
500	Belle Camille. (*D.*)......			1 50
501	Belle sans flatterie		1 50	1 50
502	Belle *splendens*. (*D.*)		1 50	1 50
503	Belle Aurore. (*D.*)......		1 50	2 »
504	Belle de Hesse		1 50	1 50
505	Biblis. (*D.*)..........		1 50	1 50
506	Belle cerise. (*D.*).......			1 25
507	Belle pourpre violette. (*D.*) .			1 50
508	Blood		1 50	1 50

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
509	Brunette. (*D.*)			1 50
510	Belle Hélène. (*D.*).		2 »	2 » à 3 »
511	Belle Lucile. (*D.*)			1 50
512	Belle Herminie, semi-double ponctuée		1 50	2 »
513	Belle violette. (*D.*).			2 »
514	Beauté pâle		1 50	
515	Bellotte		2 »	2 »
516	Belle Esquermoise		2 »	2 » à 3 »
517	Belle Bourbon		2 » à 3 »	
518	Belle Africaine		6 » à 8 »	8 » à 10 »
	C			
525	Cramoisi royal. (*D.*).			1 50
526	Carmin brillant.			1 50
527	Couleur lilas. (*D.*)			1 50
528	Couronne impériale. (*D.*) . .			1 50
529	Couleur de bronze. (*D.*). . .			1 50
530	Cynthie. (*D.*).			1 50
531	Calypso. (*D.*).			1 50
532	Clara.		1 50	
533	Charmante violette		1 50	2 »
534	Clio. (*D.*).			1 50
535	Crépue à feuil. ondulées. (*D*).			1 50
536	Cléobuline.	1820	2 »	
537	Cramoisie violette	1819	2 » à 3 »	3 » à 5 »
538	Couleur merise		1 50	2 »
539	Cramoisie panachée.	1820	2 »	2 » à 3 »
540	Capricorne			2 »
	D			
545	Diadème de Flore. (*D.*). . . .		1 50	2 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
546	Daphné.	1819	2 »	2 » à 3 »
547	Dorothée. (*D.*).			1 50
	E			
551	Elina la jolie. (*D.*).			1 50
552	Eucharis. (*D.*)			1 25
553	Euphrosine. (*D.*).		1 50	1 50
554	Eudoxie. (*D.*)			1 50
555	*Ex albo violacea crispa.* (*D.*).		2 »	2 » à 3 »
556	Eulalie			1 50
	F			
559	Feu royal.			2 »
560	Flamboyante. (*D.*).			1 25
561	Feu brillant, semi-double. . .		2 »	
562	Flavia, *id.* (*D.*).			1 50
563	Flavia double. (*D.*).		2 »	2 » à 3 »
	G H I J			
566	*Gloria rubrorum*.		1 50	
567	Grande bichonne. (*D.*). . . .			1 50
568	Grande Junon			1 50
569				
570	Hybride illustre. (*D.*)			1 50
571	Honorine	1818		2 »
572	*Holoserica nova*.			1 50
573	Hector cramoisi.		1 50	
574				
575	Iphigénie	1820		2 »
576	Incomparable			1 50
577	Incomparable de Lille			2 »
578	Isabelle. (*D.*).			1 50
579	Joséphine.		2 »	
580	Jeanne d'Albret.	1819	2 »	2 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	L			
583	La Duchesse d'Angoulême .		5 » à 7 »	
584	Le Duc de Bordeaux	1820	5 » à 7 »	6 » à 8 »
585	La jolie semi-double. (*D.*). .			1 25
586	La brune			1 25
587	La noble fleur. (*D.*)			1 50
588	La délicieuse. (*D.*).		1 50	1 50
589	L'obscurité		1 50	2 »
590	La Nina. (*D.*)			1 50
591	La Jeannette. (*D.*).			1 50
592	La Julie. (*D.*)			1 25
593	L'Élégante			1 50
594	Lie de vin double. (*D.*). . . .		1 50	2 »
595	La terminale.		1 50	1 50
596	La mère Gigogne. (*D.*). . . .			1 25
597	La Minerve. (*D.*)			1 25
598	La merveilleuse.			1 25
599	La gloire des jardins. (*D.*) . .			1 50
600	La favorite. (*D.*).			1 50
601	La désirée. (*D.*)		1 50	2 »
602	La pyramidale. (*D.*).			1 50
603	La merveille. (*D.*).			2 »
604	L'aimable Sophie.		2 »	
605	La très-sombre	1820	2 »	2 » à 3 »
606	L'ombre.	1820	2 »	
607	Le grand Alexandre.		2 » à 3 »	3 » à 4 »
608	L'éclatante		1 50	
609	La superbe			2 »
610	Lodoïska	1820		2 »
611	Le triomphe de Flore. (*D*) .		2 »	2 »
612	Le cordon bleu		2 »	2 » à 3 »
613	La Parisienne.		2 »	2 » à 3 »
614	La chérie		1 50	
615	Lucrèce	1819	2 »	2 » à 3 »
616	La majestueuse.		2 »	
617	Léontine.		1 50	2 »
618	La reine des violettes		2 »	2 » à 3
619	La baronne de Staël.	1820	2 »	2 » à 3 »
620	La Circassienne.	1821	3 »	

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
621	L'amoureuse.	1820	2 »	2 »
622	Le roi des pourpres. (*D.*) . .			1 50
623	La négresse. (*D.*)			2 »
624	La tendresse.			1 50
	M			
634	Manteau rouge	1820		2 »
635	Manteau pourpre.		1 50	
636	Manteau royal. (*D.*).		1 50	
637	Melpomène.		1 50	1 50
638	Marpha ou l'héroïne de Nowogorod	1819	2 »	1 50 2 » à 3 »
639	*Marmorea plena*		1 50	1 50
640	Mahœca.		1 25	1 25
641	*Id.* variété.			1 50
	N			
645	Nouveau mahaca		1 50	2 »
646	*Nec plus ultrà.* (*D.*)			1 50
647	Ninon de l'Enclos	1817	2 »	2 »
648	Noire de Hollande		2 »	2 »
649	Noble violette			1 25
650	Noire frisée		2 »	2 »
651	Niobé	1819	2 »	2 »
652	Nausicaé.	1819		2 »
	O			
655	Ombre panachée.		1 50	2 »
656	Octavie. (*D.*).			1 50
	P			
659	Philomèle. (*D.*).			1 25
660	Provins à fleurs frisées. (*D.*).			1 50
661	Pourpre foncé. (*D.*)			1 »
662	Petite Aimée. (*D.*).			1 50
663	Pourpre nouveau			1 50
664	Pompon Saint-François. . . .			» 75
665	Perle de Veiseintein			1 50

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
666	Pourpre favorite.			1 50
667	Provins double.			1 »
668	Petite violette. (*D.*)			1 50
669	Provins panaché semi-double.			1 25
670	Pourpre brillant. (*D.*)			1 25
671	Pourpre et violette		1 50	
672	Pauline		1 50	1 50
673	Pourpre double. (*D.*).			1 »
674	*Purpurea spectabilis*.			1 50
675	Pénélope.	1818	2 »	2 »
676	Pourpre pivoine.		1 50	1 50
677	Pourpre sans pareil.			1 50
678	Petite Evêque. (*D.*)		1 50	2 »
679				
680	Presque bleue. (*D.*)			1 50
681	Provins cramoisi	1820		2 »
682	Petite renoncule violette		1 50	2 »
683	Pulchérie.		1 50	
684	Pourpre charmant		1 50	1 50
685	Pétronille	1820	2 »	2 »
686	Porcia	1820	2 » à 3 »	
687	Pourpre veloutée		2 »	
	R			
696	Rose évêque. (*D.*)			1 50
697	Rose de la reine.		1 50	1 50
698	Rose de parade			1 50
699	*Rosa pinnata*			1 50
700	Rose brillante. (*D.*)		2 »	2 »
701	Rose pivoine.		1 50	2 »
702	Rose anémone			1 50
703	Rose Descemet. (*D.*)			
704	Rose Jantet. (*J.*)		2 »	
705	Rouge admirable		1 25	1 50
706	Renoncule rose		1 50	
707	Renoncule rouge		2 »	2 »
708	Renoncule pourpre		1 50	1 5
709	Rose Pierret.	1819	2 »	2 » à 3 »
710	Rose Sévigné	1819	2 »	2 » à 3 »
711	Rose Abattucci	1820		2 » à 3 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
712	Rose Hervy		2 »	
713	Rose Barbanègre	1820	3 » à 4 »	
714	Rose pivoine. (*D.*).			1 50
715	Rose à fleurs et feuilles marbrées, semi-double			2 »
716	Rose Vandaël.	1820	3 » à 4 »	4 » à 5 »
717	Rose bleue. (*D.*).		2 »	2 »
718	Rose-coquelicot, semi-doubl.	1820		1 25
719	Rose Raucourt		2 »	
720	Rose Ypsilanti	1821	4 » à 6	
	S			
733	Sa Majesté Louis XVIII. . .		3 » à 4 »	
734	Superbe en brun.			1 50
735	Sémiramis.			1 25
736	Stratonice.		2 »	2 »
	T			
740	Théophanie.	1818	2 »	2 » à 3 »
741	Toque violette. (*D.*)			1 50
742	Temple d'Apollon		2 »	2 » à 3 »
743	Télésille.	1820	2 »	2 »
744	Théodora	1819	2 »	2 »
				1 50
				1 50
	V			1 50
				2 »
748	Violette agréable. (*D.*). . . .			1 50
749	Violet brillant			4 » à 5 »
750	Victoire bizarre.			
751	Variété de carmin brillant . .	1819		
752	Violette et rouge.			
753				
	U			
757	Uniflore.		2 »	

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	Francs.
	2e. DIVISION. — *Presque sans aiguillons.*			
759	Rose visqueuse			1 »
760	Pourpre sans épines.		1 50	2 »
761	Clémentine	1818	2 »	2 »
762	Héloïse. (*D.*)		2 »	2 »
763	Rose Baraguey		2 »	
764	*Ex albo inermis violacea.* (*D*).		1 50	2 »
765	Zaïre.	1817		1 50
	28e. CLASSE. — *Roses de Provence.*			
769	LA DUCHESSE DE BERRI . . .		5 » à 7 »	
770	MADEMOISELLE.	1820	4 » à 5 »	5 » à 6 »
771	Rose de Provence.	1820		1 25
772	La triomphante.		1 25	1 25
773	Le grand monarque.		1 50	1 50
774	Ornement de carafe		1 25	1 50
775	*Id.* variété. (*D.*).			1 50
776	La plus belle.		1 50	
777	Beauté surprenante. (*D.*) . .		2 »	2 » à 3 »
778	Enfant de France.		2 »	
779	Zuléma		2 »	
780	Ornement de parade	1820	1 50	1 50
781	Rose Gay		2 »	
782	L'aimable Hortense.		2 »	2 » à 3 »
783	Psyché.	1818	2 »	2 »
784	Le grand sultan. (*D.*)	1819	2 »	2 » à 3 »
785	Fanny Bias		2 »	2 »
786	Atalante.	1818	2 »	2 »
787	Aglaé de Marsilly	1818	2 »	
788	Briséis.	1817	1 50	1 50
789	Minette	1819	1 50	2 »
790	Nadiska ou l'Orpheline de Vilna	1819	1 50	2 »
791	La Constance	1817	2 »	
792	Marinette.	1819	1 50	2 »
794	Candide	1820	2 »	2 »
795	Didon		1 50	2 »
796	Elisa Descemet. (*D.*).		2 »	2 »

Nos.		Année de la 1re. florais.	PRIX. Greffés.	PRIX. Francs.
797	Adonis. (*D.*)..........		2 »	2 »
798	La comtesse de Genlis	1817	2 »	2 »
799	Augustine Bertin.......	1818	1 50	2 »
800	Clémence Isaure........		2 »	
801	Esther.............	1819	1 50	2 »
802	Sœur Vincent.........	1820	3 »	
803	L'admirable.........		2 »	
804	Eugénie...........	1818	2 »	2 »
805	Hermione..........	1818	2 »	
	29e. CLASSE. — *Hybrides ou variétés incertaines.*			
815	Belle Henriette simple			1 25
816	*Id.* rose..........		1 50	1 50
817	La couronnée........		1 25	1 25
818	Belle Auguste.........	1817	2 »	2 » à 3 »
819	Belle Victorine. (*D.*)....		1 50	1 50
820	Valérie		2 »	2 » à 3 »
821	Petite mignonne........		1 25	1 25
822	Pompon semi-double, 7 à 9 pétales		1 50	1 50
823	Pompon rose.........			» 30 à » 40
824	Pompon Varin			1 50
825	La nouvelle Redouté	1818	2 »	
826	Toute bizarre........	1819		1 50
827	Rose Sémonville, semi-doub.		2 »	
828	Thalie............	1819	2 »	2 »
829	Rose Poniatowski......		2 » à 3 »	
830	Rose anglaise		1 50	2 »
831	Baucis............	1820	2 »	
832	Double à feuilles de frêne. .	1819		2 »
833	Nouvelle pivoine		2 »	2 » à 3 »
834	Clarisse	1816	2 »	2 »
835	Rose à feuilles d'orme	1821	4 » à 6 »	
836	L'invincible		1 50	
837	*Rubri spina*.........		1 50	
838	Rose de Mahon simple			2 » à 3 »
839	Rosier porte-soie, *id.*			2 »

